

# Pas de victimisation

## Entretien avec Louise Adelson

Avec *La Mal-blanchie*, Louise Adelson signe un premier roman autobiographique sur la question du racisme et du métissage.

**Sorti il y a quelques mois aux éditions L'Harmattan, il force l'admiration par sa sincérité.** Impossible de ne pas le lire d'une traite. Rencontre avec une jeune retraitée – ex-mannequin et ex-chef d'entreprise – qui a posé ses valises à Pantin il y a tout juste un an.

**Tiphaine Cariou**

**Canal : Comment pourriez-vous résumer ce livre ?**

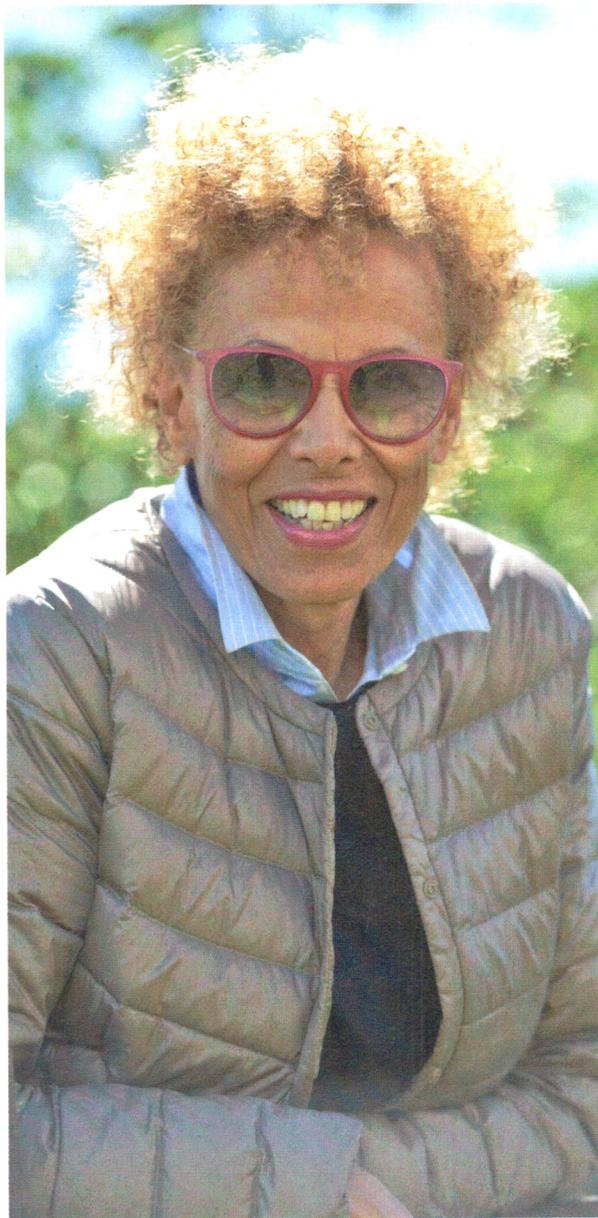
**Louise Adelson :** C'est une peinture de la société française à partir des années 50. Il raconte la vie de ma famille : mon père était martiniquais et ma mère vendéenne. Le titre, *La Mal-blanchie*, évoque les insultes que je subissais, enfant, dans la cour de l'école. Cette expression renvoie au métissage, à cette dualité qui est aussi une richesse.

**Pourquoi avez-vous eu envie de l'écrire ?**

**L.A. :** Toute ma vie, j'ai pris des notes et me suis documentée sur ce sujet qui me taraudait. Et puis un beau jour, je me suis dit qu'il fallait que j'en fasse quelque chose. Cela m'a pris presque 8 ans car entre-temps, j'avais enfin décidé de suivre un cursus de lettres modernes jusqu'au doctorat. Une super aventure littéraire !

**Quel est le passage qui vous a le plus émue ?**

**L.A. :** Celui où je parle de la crise d'am-



“ **Le titre, *La Mal-blanchie*, évoque les insultes que je subissais, enfant, dans la cour de l'école.** ”

nésie de ma mère et qui conduit à son internement en hôpital psychiatrique. À cette époque, elle explose de toute cette violence familiale et sociale qu'elle subit : elle a été rejetée par sa famille parce qu'elle a épousé un noir.

**Votre père ne subissait-il pas les mêmes attaques ?**

**L.A. :** Il était confronté à un racisme très violent dans sa vie professionnelle. Mais il prenait beaucoup sur lui : il fallait sauver la face. Ma mère subissait un racisme plus insidieux, à

l'instar des insultes murmurées dans la rue.

**Dans le livre, on a parfois l'impression d'être dans un roman policier historique. Qu'est-ce qui vous a marquée lors de vos enquêtes ?**

**L.A. :** C'était assez émouvant de retourner sur les lieux où avaient vécu mes ancêtres. En Martinique, ce qui m'a le plus marquée, c'est cette juxtaposition entre pauvreté et richesse. Toutes ces belles demeures des familles békés qui voisinent avec des vestiges de cases. Cela donne une impression étrange.

**Qu'avez-vous eu envie de faire passer comme message ?**

**L.A. :** L'importance d'être vigilant par rapport au racisme, qui est là, qu'on ne peut pas nier et qui s'est fortement banalisé. Et la nécessité de ne pas se complaire dans ce qu'on appelle la victimisation. La victimisation fausse les rapports entre les gens et réduit cette énergie qui permet de lutter et de prendre sa place.

**Avez-vous un autre projet dans les cartons ?**

**L.A. :** Je suis déjà en train d'écrire la suite ! Dans *La Mal-blanchie*, je fais allusion à d'autres personnages, comme Hermione ou Joseph. Dans le prochain livre, qui sera publié sous forme de nouvelles, ces personnages seront mis en lumière, notamment celui de Joseph, dont je raconte le destin d'esclave. Rendez-vous en 2017 !

### INFOS

● **La Mal-blanchie, de Louise Adelson**

Disponible en librairie et sur le site des Editions L'Harmattan ([www.editions-harmattan.fr](http://www.editions-harmattan.fr))

Dédicace le **7 janvier à 15.00** à la librairie **La Malle aux histoires**

81, avenue Jean-Lolive

☎ 0148972194